

## Lundi 10 Février

« \_ Parisiennes, Parisiens, la confiance que vous m'avez accordée me présente à vous ce soir chargée de fierté et surtout chargée des obligations qu'elle commande.

Il s'agit de votre victoire, celle des Parisiennes et des Parisiens. Mon attachement à la ville de Paris n'aura de fin que la tâche que vous nous avez confiée avec mes collaborateurs. Et nous nous réservons le soin de tout mettre en œuvre pour ne pas faillir à nos engagements.

Le projet que nous portons vous appartient désormais !

Je veux assurer la sécurité des habitants et aspirer à leur offrir un meilleur environnement. Des sculptures de portes aux parquets des opéras, la Capitale doit continuer de s'animer et d'accompagner les romances qu'elle inspire.

Les actions et les réformes à mener n'impressionnent en rien ma détermination. Vous connaissez les détails du carnet de route, mis en place avec l'aide de ma famille politique, famille à qui je témoigne ma reconnaissance et mon amitié la plus fidèle.

En ce soir où la raison de l'alternance se veut primer sur l'immobilisme, ma gratitude va à cet homme qui se tenait à cet endroit vingt années en arrière. Père de cette passion que vous avez jugé nécessaire pour votre ville, Parisiennes et Parisiens, je lui préserve le privilège de mes pensées.

Nombreux ont été les soutiens, de scène et de loge, de cour et de jardin à qui je dois mes remerciements et à qui je voue mon affection. Cette victoire doit être à la hauteur des attentes que vous avez souhaitées. Ne prêtez pas attention aux déclinistes et veuillez croire en ma foi profonde d'améliorer vos conditions de vie.

L'accessibilité au logement sera l'essentiel des premières mesures que j'entends mettre en place et la sécurité de chacun d'entre vous doit être au même rang de mes priorités. Vous savez l'importance que je porte à la propreté et le laisser-aller du mandataire précédent me promet nombres d'obstacles à surmonter. Il en va de même pour l'innovation du numérique afin que celui-ci soit au service du développement économique et social du pays.

Force est confiance et « Vous » êtes le Paris de demain, le Paris des arts, celui de toques et de belles coutures, le Paris des luttes et celui de tous les fantasmes.

Croyez en l'honneur que produit votre choix de me nommer la représentante de cette ville ; Travail et rigueur seront témoins de l'amour que je lui porte. Avançons ensemble au désir et au plaisir de réussite du projet que je vous ai proposé et pour lequel vous m'avez élue.

Je vous laisse aux années que vous m'avez confiées. Parisiennes, Parisiens, Vive Paris, Vive la République et Vive la France. »

Investiture de la Mairie de Paris.      Rosalie. K.

Naissance d'une idole. Moi... Journée qui a vu éclore un discours officiel de ma plume par Madame le Maire. Les meetings furent longs mais mon ascension fulgurante auprès de la rousse me dit qu'il fait blond, fait blond. Je commence aujourd'hui ce recueil intimiste de mots et de pensées. Un mémoire pour le cas où la politique m'enlèverait par sa violence. Énième carnet de bord préposthume d'écrivain à l'arrogance solennelle. Depuis mon bureau désordonné qui ferait bondir de colère Monsieur Henri.

## Vendredi 14 février

Ça va toi ? Moi je me fais chier et même voilà que je parle à un " journal maintenant ".

Manquerait plus de parler d'amour, perso je préfère la tendance d'échanges de maux aux lèvres d'un vagin offert. Des deux amours que ma main retienne l'un est un stylo et l'autre ne pourrait être chanté en sérénade à la Ô sainte célébration de ce jour !

Il s'agit d'écrits, il s'agit d'aigri, sa tombe mâle, pute chienne et des noms donnés aux oiseaux sans donner l'appâte. La calligraphie au service d'une majesté. Avec des afters masos d'un jour de fête, la langue en coin de page et la longe de bois. Ou comment être reçu à l'examen d'adulte handicapé. Ah l'amour ! Digne d'un cerveau malade.

## Mercredi 26 février

La Rousse, la syntaxe, l'orthographe et les lumières de l'hôtel de ville. J'ai vomi sur les coups de quatorze heures. Certainement le besoin d'évacuer un trop plaint. Rumeur confirmée : elle est vraiment folle en fait. Je m'ennuie à ses frénétiques allers et venues poursuivies par sa voix de mue. Quant aux interdictions de tout-venant, la maîtresse est généreuse. Et moi qui n'ai pas fait le service militaire ! Rendons grâce à sa descente de reins, à la plume et au prestige de l'honneur. Mon conseil de classe avec à sa tête Monsieur Henri m'a rendu des copies tailladées de rouge comme si elles avaient pris des coups de règles sur le cul. L'ambiance est bonne.

## Samedi 15 mars

Aujourd'hui porte bien le nom de lendemain. C'est toujours l'accroît et la panière. La Duchesse de CanterParis me torture avec ses bruits de talons. Je m'en contrefous je vais pouvoir m'acheter une montre.

Il était une histoire aux contrées des Princes et des Sénats, une fresque pailletée dans les châteaux silence où se produisent les bals dansants aux chorégraphies apprises par cœur. « L'heureux jet que voici ».

Le mot « Égosiller » me vient à l'esprit quand je pense à la roukmout mais ce midi elle m'a fait un sourire ; elle avait dû boire une coupe. Et de la cire, et des dorures, et des rideaux brodés dans lesquels on pourrait transporter trois cadavres ; que ce bureau me glace le sang ! Et puis la longueur des tailleurs réglementaires ne correspond en rien à mon unité de mesure.

Demain déclamation de mon plus grand chef d'œuvre... caritatif. Pour un don de bonne conscience entre deux brunchs. Ce sont les ti n'enfants du tiers-monde qui vont être contents. Il me reste moins de deux heures pour accomplir la création de ce monument de la littérature, mais aurai-je vraiment le temps ? En tout cas j'aurai bientôt une montre.

## Vendredi 21 mars

« Mais elle m'énerve ! ». Mon filet de bœuf demandé bien cuit et recouvert de ketchup à la cantine du château n'a pas été des plus grands effets. Quant au sommelier, il a juré sur le grand livre ne jamais faire de moi le gardien de son temple. Surveillé tel le cuisinier du goûteur du goûteur de Cléopâtre, ma chambre d'hôtel de ce soir à Longjumeau sera celle d'Amy Winehouse un jour de décès.

L'envergure du dos de Monsieur Henri est du double du mien mais c'est moi qui possède le plus large. « Le bourreau de la Duchesse ». Comme si les mots agenouillés face à la sacristie et effrayants de leurs cantiques se présentaient de feutre.

Je l'apprends. Je la prends. JE l'âpre rang.

Poésie :

Bêle, mêle, ma bite et mon cul

Parcourerais-je l'eau des sentiers Cruelles mes prises enchantées

Hais lait cru elle, ma bite et mon cul, Partouche rêve beau des rentiers

Plurielle l'est, crise enfantée.

## Dimanche 23 mars

Je me suis levé au plus tôt. Qu'il faisait blond dehors. Le temps d'admirer les cuisses de la lectrice de romans à la télévision durant une bonne heure et mon linge était repassé au carré. Je me suis assis à l'arrière droit du chauffeur de taxi et j'ai laissé défiler les allées de platanes départementales. Quand j'ai pénétré le parc de la villa, j'ai cru être attendu par une lignée de musiciens en perruque blanche. La maison du protocole. À être aussi tendu j'aurai préféré être étendu. Elle est plus droite que la France et s'il n'y avait ses nichons je la qualifierais de mère française type. L'honneur mais sans le prestige face aux tons explicites par leur seule musicalité. L'on n'est pas reçu tous les jours dans la maison personnelle de Madame Blandine. M., la ministre de l'Intérieur. Fi des usages en dehors des regards, notre conversation m'a laissé pétrifié d'étonnement. Je me pensais reçu pour ma plume.

## Jeudi 3 avril

Retour au rousse. Elle prends de la coke, c'est pas possible, et son brushing bouclé lui provoque des précédents psychiatriques. Ça change d'hier. (Une rousse et une blonde, si je bois une brune j'ai une image ?)

Alerte : le micro-parti « La France Femme » vient de prendre naissance au talon fragile de la Mairesse aux ambitions insensées. Avec son air cavalier elle talonne. Elle m'énerve à déplacer du vent et à se briser la voix : « dictée scolaire, on se tient droit et on mate pas le cul de la secrétaire »

*Madame, Monsieur,*

*Par suite au truc d'avant, vous saurez que... bla, que si blabla... que c'est moi que je suis la chef, et bla... et bla... par les pouvoirs de mon pied aux fesses blablabla votez pour moi.*

## Lundi 7 avril

« *Les hurlements de les hauts* » (titre officiel)

J'ai passé la journée assis en angle droit, les deux mains sur la table, le nez en piqué et la nuque priant le ciel de la foudroyer. Le tout en visu constante... de Monsieur Henri. Le conseil de Paris réclamant mon sérieux pour un discours de Madame.

Ils m'ont laissé sur le pas de pause. La distance qui sépare mon bureau du sien m'a paru infinie sous la lourde marche du stagiaire qui lui a remis mon écrit. À peine la feuille posée à sa main, elle a chanté la bohème comme si j'avais fait brûler tout un village. S'il avait pu Monsieur Henri se serait mis sur mes genoux pour guider ma main et ma plume. « Et j'entends l'élu, le grognard, et la canette ». Elle a parcouru tout l'étage en hurlant, brandissant mon méfait aux yeux de sa dactylo-sentinelle. La Duchesse est de plainte ces jours encore, concernant mes écarts de conduite. La rumeur fait foi de propos racistes à ma bouche ainsi que d'ingérence sexuelle à l'encontre de certaines de ses collaboratrices. (À défaut, au cul, je vais leur foutre un procès).

Poésie du jour :

\_Saveur Brandy, faim de soirée  
Odieux aux salles, à mou rat mort  
Labeur grandit, gain de « croirait »  
Au mieux aux dalles, amer à mire.

## Vendredi 11 avril

Friday Wear oblige, la folle est allée parcourir les boutiques de sa carte bancaire. Son stagiaire m'éreinte l'intelligence à me parler de sa musique de rock. Heureusement elle l'a pris sous le bras pour porter ses paquets. « Deux roux dans la ville » le film du jour. Et un long métrage de mes textes, en l'enceinte du cœur d'or et de massif du château de la plus belle ville du monde.

Nous avons échangé avec Monsieur Henri, lui grommelant de plats jurons sur le triumvirat qui a pris la tête du parti et moi espérant secrètement qu'il me parle de la blonde à fort pouvoir qui m'a reçu récemment. Mais encreés à la politique nous avons fait place à la valeur travail. Les regards noirs en coin du vieil homme à l'abord de certains sujets m'invitent au recul. Si j'arrête d'écrire ce journal c'est que j'ai disparu.  
*J'aurai voulu caresser les ombres des couloirs secrets au sommet du mysticisme*

*d'un serment scellé, de par le glaive, de par l'aigle et de par le flirt... d'un doigt dans la chatte. Au pays des super éros j'aurai voulu tout rire.*

## Samedi 12 avril

Acrylique et monde à nuitée, la Duchesse Rosalie se croit artiste. J'en ai soupé du velouté de vieilles légumes. Pour la soirée j'eus pris pour partenaire le buffet froid. Ainsi que deux bouteilles de champagne échangé avec Raka l'apprenti du traiteur. Ma donneuse d'ordre a souhaité parfaite seule son remerciement pour sa consécration artistique. Je plaide à l'infamie. Ce soir les tableaux qui se sont arrêtés à mes yeux n'étaient pas suspendus : des échanges de fluides à bulles pour célébrer la confiance, les touchés, l'écoulé, les fronts et les tournedos. Le premier des deniers, le stagiaire de Madame, a encensé la moindre des créations présentes en ce lieu. N'en déplaise à la stratégie. \_ (stagiaire : Ignace.T.)

Moi... des allées de platanes au confort du fauteuil en cuir, j'ai ressassé la journée du 23 mars.

## Mardi 15 avril

*Enregistrement audio. Monsieur Henri et moi. (Et surtout Monsieur Henri)*

« \_ Tu as de l'audace jeune homme et ton passé sulfureux sert tes intérêts. Blandine, la ministre de l'Intérieur, est une amie de longue date et tu aurais tort de prendre ses convocations avec légèreté. Le parti ne se trouve pas dans son meilleur jour et les enfants du Beaulisme s'entredéchirent pour convoiter le siège du Général. Oublie un peu mon consult' pour les oraisons de la gamine. Mon conseil : il est des sphères attenantes au pouvoir que je n'aimerais, sans aucun doute, pas te voir côtoyer. Je connais par cœur ton respect des institutions mais ta discrétion ne te précède pas et les sages passions ne sont pas moins préférables aux dessous des cartes. Veille sur ton jeu de tarot, et prends réflexion avant d'entamer un chemin à vision nocturne.

\_ Oui, je tâcherai. »

## Samedi 3 Mai

Toujours son stagiaire sous le bras Madame talonne. L'expression « prendre sur soi » est toujours appropriée au sujet. Il me tarde demain. Et l'autre avec sa coupe de cheveux tirés au carré !!! Ce stagiaire est un appel à la violence irréversible. Il n'a cessé de proférer des menaces à mon endroit. Son arrogance est égale à l'effet que

produit son buste sur la Duchesse. Je me suis souvent dit en fin repas : « je finis mon litre et j'y vais ». Mais les chaperons que sont mes employeurs me tiennent à l'encre de la banque. Et les coutumes de la cafet' du château n'autorisent pas les homicides volontaires.

Monsieur Henri refuse que cet accompagnant soit présent en salle de travail, l'accès de son bureau lui est interdit. Un moutard moutonné, moi la moutarde me monte au nez. Ce petit emmerdeur parade sur les chars de la jeune aile du parti qui se gorge de souverainistes rigides. Non loin de me déplaire, sa présence jure avec le tableau.

Monsieur Henri a ajouté le mot « Résigné » à son dictionnaire quant à mes excès, préférant laisser à la plus gradée le soin des réprimandes. J'ai vu, en tout cas, l'inquiétude sur leurs deux visages au regard de mes rendez-vous dominicaux.

## Mercredi 7 mai

Madame m'a cramé. J'aimerais être réformé. Ou alors il faut que je m'attaque à ses crises d'autorité. Le pensionnat est en flamme, le parti compte des histoires de campagne. « C'est pas moi ! » Malgré les deux petites heures de colle de ce soir : j'ai été pris les doigts dans le pot de collaboratrice... consentante.

Le stagiaire a reçu un bon point pour sucrage de café : un Mont-Blanc. Et moi je me bats avec mes plumes Reynolds parce que Monsieur Henri dit que nous ne sommes pas des Américains. Demain, je vais sécher les cours.

## Samedi 10 mai

Weekend transition. De l'une à l'ordre et de l'autre à lune.

## Dimanche 11 mai

« Les allées de platanes » comme image de retour à la pelle. Mais toujours pas de haie

de trompettistes en perruque. Une fois entrée j'ai été proposé de salon et à collation.

De mon siège j'ai pu constater, dans l'écart de la porte, une queue de cheval sur un homme et entendre ceci :

\_ Ils sont morts, Alléluia.

*Blandine* : Et pour la petite ?

\_ La nuit au casque

*Blandine* : Non je vais m'en occuper.

Ce dimanche, j'ai eu l'occasion également de profiter des jardins de la Baronne.

Au thé je lui ai préféré le Brandy sans langue de chat.

Madame la ministre m'a commandé pour la première fois, un de mes chefs d'œuvre de

l'écriture pour un discours devant l'Assemblée nationale.

*(La Porsche est ce terne. L'approche est certaine.)*

*Après de longs échanges de stratégie littéraire, le goûter terminé,*

Il m'a été offert, ce jour, un coffret contenant un ouvre-lettre en argent, remis en mains propres. Et sur le seuil du perron elle m'a dit « ATTENDS ».

Dimanche 11 mai 22h38

*Information bandeau Pi télé :*

Quatre membres de la famille du député démocrate Noudot retrouvés contre un platane, calcinés dans leur véhicule.

Mardi 13 Mai



En ce jour de grâce, la roukmout, elle, m'a offert un bluetooth pour mon smartphone. J'ai même eu la chance d'entrevoir la ficelle de son string dépasser de son pantalon.

La fin de semaine qui se profile n'annonce rien de calme. Le discours pour la Ministre à l'Assemblée n'est pas commencé et il est prévu pour mardi prochain. Ce midi chez Chartier, Henri me tint le bavoir :

« \_ *Que cherches-tu dans cette carte ? Moi je prendrais des carottes... râpées, de l'agneau... rosé, et un éclair pour le dessert. Je te laisse verser le rouge, jeune homme, et ne sois pas avare du poignet.* »

Ensuite ses mots n'ont été que pour le triumvirat qui trône au sommet du parti. « Le triangle secret » comme il aime à les nommer. Et à ses dires, un félon complotte avec l'ennemi dans le dos du Général. Puis les comparaisons et les éloges sur le grand chef n'ont cessé durant de longues minutes.

## Samedi 17 mai

Mon bluetooth neuf à l'oreille, avec à l'autre bout du *sans-fil* Madame la Mairesse, je me suis rendu, ce soir, à la mairie pour y récupérer mon discours de Madame la ministre. Traversant le couloir j'ai aperçu de la lumière sous la porte de Monsieur Henri, en cette heure de dancing où le vieil homme somnole dans ses charentaises. Tel le chevalier des arbres et des maîtres, je me suis saisi de mon ouvre-lettre en argent, et je me suis lentement dirigé vers le pupitre d'Henri, sur lequel était tenu un curieux au carré roux. À l'autre bout du *sans fil* j'ai entendu : « ATTENDS ».

Les craquements m'ont fait espérer l'atteinte de la moelle épinière. Mes deux mains jointes sur le pommeau, la pointe de mon ouvre-lettre s'est enfoncée entre ses deux premières vertèbres.

Comme pour séparer *le déni de soi* et *l'être par ce qu'on fait*.

Sélim Anthony. Éditions Pomarin. 2017





